

**Allocution de Marie-France Lévesque**  
**Directrice générale de Culture Côte-Nord**  
**31<sup>ème</sup> Colloque Les Arts et la Ville à Sept-Îles**

---

C'est un honneur et un grand plaisir pour moi de jouer le rôle de troisième œil à ce 31<sup>e</sup> Colloque Les arts et la Ville. C'est aussi un grand défi! Mon rôle consiste à résumer ces trois jours de rencontres, panels, conférences et ateliers. Je ne voudrais surtout pas oublier de mentionner également toute la beauté qui nous a éblouis, notamment les haïkus d'Hélène Bouchard le matin, la musique et les chants de Shauit, les prestations de la Troupe de danse Tam ti de lam hier, lors de la célébration et de la reconnaissance des champions des arts et de la culture.

Mais résumer tout cela en quelques minutes, de vous à moi, ce ne sera pas possible. J'ai donc décidé de me laisser inspirer par ce que j'ai vu et entendu et j'ai retenu **6** grands thèmes ou stratégies pour favoriser le développement durable de la culture, **6** thèmes... C'est ce qui m'a fait penser au fait que la Côte-Nord compte 6 territoires de MRC. Vous allez me dire que c'est par déformation professionnelle, je le concède, mais c'est aussi par amour profond de cette région, comme vous êtes tous et toutes certainement amoureux de vos régions respectives. Comme vous pouvez le constater, sur le terrain du chauvinisme, je peux faire concurrence très aisément au sympathique Monsieur le sénateur René Cormier venu de l'Acadie qui, en passant, le dit lui-même avec son adorable humour. Vous devez vous rappeler qu'il nous entretenait d'audace et d'innovation en conférence d'ouverture.

J'ai donc décidé de faire ce bilan en y allant à fond sur le thème du territoire et de vous présenter 6 duos thématiques/territoriaux. Vous allez comprendre, suivez-moi!

**Le premier duo est représenté par la MRC du Golfe-St-Laurent et le thème du numérique et de l'innovation technologique.** La MRC du Golfe-St-Laurent est collée au Labrador. C'est la MRC la plus à l'est de la région et elle possède la plus grande superficie. Notre animateur Blaise l'a mentionné en début de colloque, nous sommes à 1000 km de Blanc-Sablon à partir de Sept-Îles. Haut-lieu de sites archéologiques, je vous laisse imaginer cette région avec sa multitude de petites et très petites communautés qui, la plupart du temps, ne sont pas reliées entre elles par la route, et dont les côtes sont fouettées par les vagues qui arrivent de l'Atlantique.

J'ai associé ce territoire au thème du **numérique et de l'innovation** parce que, grâce aux nouvelles technologies numériques, la distance n'est plus un obstacle à la proximité. Télé-Québec a pris ce virage et est un excellent exemple qui a été présenté en atelier hier en après-midi avec Nicole Tardif et Michel Neault. Il y était donc question de décroquer et de revisiter les modèles traditionnels de fonctionnement pour viser une meilleure diffusion du contenu culturel avec La Fabrique culturelle qui est même devenu un espace

ouvert : toutes et tous peuvent devenir membres de la communauté et partager leurs créations.

Donc, s'informer, s'inspirer et bonifier ses compétences dans le domaine du numérique est un moyen de prendre efficacement ce virage majeur au Québec. Il est important de comprendre qu'il est possible pour les artistes 3D et travailleurs autonomes, de travailler à domicile pour des compagnies de jeux vidéo, la plupart localisées à Montréal, qu'on soit à Blanc-Sablon ou sur d'autres territoires du Québec. Qu'il est aussi possible de profiter des réseaux sociaux et de sites artistiques afin de diffuser ses projets personnels et professionnels pour avoir plus de visibilité.

**Pour le deuxième duo territoire-thème, on se dirige un peu plus à l'ouest avec la MRC de la Minganie**, où on retrouve le joyau du patrimoine paysager qu'est l'archipel de Mingan. La Minganie, pays de Jack Monoloy où on retrouve Natashquan qui, comme vous le savez, est le village natal du grand Gilles Vigneault.

Et cela m'amène à vous parler du thème de **la place de l'artiste**, du pouvoir transformateur de l'artiste comme le disait si bien Émilie Rondeau de Rivière-Ouelle dans la région de Kamouraska, lors du panel intitulé *Créer nos espaces*. Elle disait avoir choisi cette région pour l'amour des paysages. Quels magnifiques projets de médiation elle a réalisés avec les membres de sa communauté.

Mais ce que je retiens le plus, c'est le touchant message qu'elle a livré, tout simplement et avec cœur, sur la nécessité que les municipalités ouvrent leurs portes aux artistes. Pour moi, ouvrir ses portes, c'est aider les artistes à trouver leurs locaux de création ou de diffusion peut-être, c'est mettre en œuvre des politiques culturelles, c'est ratifier des ententes de développement culturel. Émilie Rondeau le disait, ouvrir ses portes c'est également la volonté des municipalités et des MRC à poursuivre leurs liens avec le Conseil des arts et des lettres du Québec afin de maintenir les programmes de partenariat territoriaux qu'on retrouve dans les régions du Québec, ce qui permet de soutenir les artistes et les organismes artistiques professionnels afin qu'ils puissent créer, diffuser et offrir des œuvres de qualité aux collectivités.

**Maintenant nous partons pour la MRC de Caniapiscau**. Cette fois tout au nord, à plus de 500 km de Baie-Comeau par la route, nous sommes dans le pays de l'exploitation du minerai de fer et lieu de l'imposant mur-écran de Fermont. C'est aussi un territoire où on retrouve 4 communautés linguistiques. L'anglais, le français, la langue innue, que nous avons eu le bonheur d'entendre avec Shauit, et aussi la langue naskapie, à Kawawachikamack.

Le thème stratégique associé : **la diversité culturelle**, le nous inclusif. Et c'est Martine Desjardins qui nous a parlé hier de l'importance de trouver des outils pour favoriser la socialisation et l'intégration des immigrants, dont le français n'est pas la langue maternelle, en créant des liens dans leur nouvelle communauté, de favoriser la

fréquentation d'institutions culturelles en région. Et pourquoi ne pas poursuivre cet objectif également pour les différentes communautés et peuples déjà implantés sur nos territoires? Cela se fait déjà, mais favoriser les échanges culturels entre Innus, Naskapis, anglophones et allochtones, voilà un autre bon moyen de s'assurer d'un développement durable de la culture.

**On continue le voyage avec la MRC de Sept-Rivières** où nous sommes présentement, territoire de Sept-Îles, ville hôtesse, où on trouve des institutions culturelles phare : le Musée régional de la Côte-Nord, la Troupe de danse Tam ti de lam que j'ai mentionnée au tout début, 38 ans d'existence, le Salon du livre de la Côte-Nord, 35 ans cette année, et également le Réseau Biblio Côte-Nord, pour ne nommer que ceux-ci. Et il y a de la place pour des organismes uniques et novateurs comme le Centre d'artistes Panache Art actuel qui faisait d'ailleurs un vernissage hier soir dans le cadre du Colloque.

Le thème stratégique associé est **la réalisation de projets fédérateurs**. Marc Pronovost de Montréal nous disait que le développement durable résidait dans la réalisation de projets fédérateurs et qu'il fallait se doter d'outils comme les politiques culturelles, les plans d'aménagement du territoire, plans d'urbanisme, le branding de villes, le design thinking, que l'on connaît et utilise de plus en plus, et même l'acupuncture culturelle, et là, nous devons avoir une petite conversation ensemble. Mais sérieusement, le souhait émis par Marc Pronovost était surtout de rendre ces divers outils innovateurs accessibles pour les citoyens.

**Où mon troisième œil se posera-t-il maintenant? Sur la Manicouagan.** Un autre nom qui ne sonne pas très français. En fait, c'est un mot innu dont la signification varie un peu selon les traducteurs, mais la plus courante est « *par là où l'on enlève l'écorce de bouleau* ». La Manicouagan, c'est une MRC, une péninsule, une rivière, une circonscription électorale, un réservoir et un ancien canton, des barrages hydroélectriques aussi. On y retrouve le deuxième pôle urbain de la région, Baie-Comeau, avec une effervescence culturelle incroyable avec, notamment, le Collectif de la Dérive, l'Ouvre-boîte culturel ou le Collectif littéraire Recréer la côte, sans oublier des paysages à couper le souffle.

Ce qui m'amène à vous parler **d'identification, d'appropriation et de valorisation du paysage patrimonial**. Tout à l'heure, Éric Lord de la Mauricie nous parlait d'un fabuleux projet qui visait les municipalités et les MRC de sa région. Il s'agissait d'identifier, avec l'aide de la population, les paysages les plus significatifs pour les communautés et d'élire des coups de cœur dans le cadre d'un concours. Sous différentes formes ces paysages ont été mis en lumière et ce projet a permis de les positionner comme un ancrage de leur culture et de leur identité régionale. Encore un beau modèle de développement durable puisque, comme le disait Éric « il s'agit d'une fenêtre sur le passé laissée en cadeau aux générations futures ».

**Et finalement, je vous accompagne vers votre départ, vers la MRC la plus à l'ouest du territoire nord-côtier, la Haute-Côte-Nord.** Certains d'entre vous prendront le traversier au village de Tadoussac. Et là, bien que je vous accompagne métaphoriquement parlant vers la porte de sortie, je tiens à préciser qu'il faut que vous reveniez nous visiter, comme l'exprimait d'ailleurs hier au gala, monsieur le maire de Thurso. Il disait qu'il reviendrait avec sa famille et c'est ce que je vous souhaite et souhaite également à nous nord-côtiers.

Donc, comme c'est le retour vers vos régions, vers vos projets, vers l'avenir, je vous propose le dernier thème qui m'a interpellé. En fait il n'était pas vraiment identifié dans la programmation, mais il est revenu régulièrement lors de différentes présentations en panel avec, notamment, avec l'artiste visuelle Michelle Lefort et la chorégraphe Julie Lebel venue de Vancouver. Il s'agit de la participation des enfants aux activités culturelles, ce que nous appelons **la citoyenneté culturelle des jeunes** dans mon milieu. Et je me permets d'élargir à l'importance que les acteurs culturels démontrent un intérêt à établir des collaborations avec le milieu scolaire et développent une offre spécifique pour cette clientèle pour s'assurer que sur chacun des territoires du Québec les dimensions culturelles, telles que la valorisation de la langue française et la programmation de sorties et autres projets culturels à l'école, deviennent un réflexe, afin de préparer les citoyens de demain. On ne peut demander mieux en termes de développement durable.

Ce bref voyage dans le monde des stratégies pour favoriser le développement durable de la culture sur nos territoires que nous avons entendues au cours de ces 3 jours n'est pas exhaustif, c'était plutôt un exercice de réflexion.

Chacune des régions du Québec, de la francophonie canadienne et de l'Acadie est riche culturellement, unique, et leur ADN, que mentionnait Marielle Chicoine lors de l'atelier d'hier après-midi, est constitué d'une multitude de choses. L'ADN de la Côte-Nord se compose de temps pour la parcourir, de mer, de forêt, de lacs, d'expressions artistiques multiples, d'odeurs salines, de patrimoine, et encore bien de choses.

Et vous, qu'en pensez-vous? Quel est l'ADN de votre région? Vous repartez avec beaucoup d'idées nouvelles en tête et d'inspirations dans vos valises et je tiens à en remercier chaleureusement la Ville de Sept-Îles, Les Arts et la Ville, les conférenciers et panélistes ainsi que toutes les personnes qui ont fait de ce Colloque un grand succès!

Je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous un très bon retour vers **vos territoires!**